

Une itinérance créatrice!

Lettre aux chrétiens

Le territoire que Monseigneur Pierre-Antoine BOZO confie à ses prêtres est de plus en plus vaste. Et c'est ainsi que les prêtres sont conduits à méditer sur leur vie de pasteur et à se laisser conduire par l'Esprit sur des chemins nouveaux : ce sont ceux de **« l'itinérance qui prend sa pause »**, non pas vagabonde au gré des sollicitations, mais réfléchie avec les collaborateurs ; **en effet l'Equipe d'animation du Relais réalise le programme de visite**. Ainsi, nous partons - Pères Jean-Michel et Gilles, en « campagne » sur un bassin de vie, toutes affaires cessantes par ailleurs, pour appartenir à un peuple dans sa proximité et répondre à ses besoins, pour comprendre ses soucis et célébrer les beaux gestes de Dieu, de nourriture et de guérison : **les sacrements de l'eucharistie et du pardon**.

Devenir pasteur prend, alors, du sens ; « prendre soin » revêt alors une grande densité. Les prêtres, sortant vers les communautés, retrouvent leur vrai ministère : celui de rejoindre, avec cœur et compassion, une portion de Paroisse, un peuple avec ses peines, ses espoirs et ses élans de confiance en Dieu. Ah ! Quelles **conversions** sont à vivre en chaque prêtre pour aimer dans la gratuité et le service, pour vivre du cœur du Christ, de son regard, de son écoute ! Quels **retournements** à faire pour se laisser bousculer par des paroles parfois rudes à entendre, nées d'inquiétudes et d'angoisses au moment où le monde et l'Eglise sont en grande perplexité : perte de travail, désertification, abus d'alcool, couples qui divorcent, grands malades dans la solitude. **Mais quelle joie d'être là, présent, où l'on doit être**, « deux par deux » envoyés, et en compagnonnage avec le Christ pasteur « sortant » vers ses brebis.. par tous les temps !

Ministère itinérant, mais **ministère se nourrissant de la vie des gens**. Quel bonheur d'être témoins de belles rencontres et d'être témoins de l'œuvre de l'Esprit Saint chez celles et ceux qui se laissent toucher par son passage ! N'est-ce pas de la venue du Royaume que nous souhaitons être témoins ? Quel réconfort pour leur foi quand des prêtres, sans intervention de leur part,

expérimentent les passages étonnants de Dieu dans la vie des gens au cœur de pauvre! Alors c'est l'ouverture à bénir Dieu en « simple serviteur » heureux d'appartenir à un tel Maître et à une telle Maisonnée. C'est le temps de la relecture au retour de mission (Luc chapitre 10). Le ministère à l'épreuve de la sécularisation trouve alors son chemin, comme Jésus, habité par l'Esprit, passant au milieu de l'adversité allait son chemin.

*« **L'itinérance qui prend sa pause** » dans un Relais, 2 à 3 jours durant, nous parait être **un élan d'avenir pour que les chrétiens redécouvrent leur baptême qui les fait disciples et Apôtres, « disciples-missionnaires » selon l'expression du pape François.***

***Baptisés**, vous réjouissant de la venue des pasteurs, vous goûtez leur ministère d'envoyés par un Autre ; vous êtes en train d'expérimenter en les recevant que l'acteur principal dans une communauté c'est l'Esprit Saint et encore que vous êtes ensemble signes et témoins du Christ, « collaborateurs de l'Esprit ». Pour vous, alors, s'ouvre un grand champ de créativité dans la prière, dans la charité, dans le dialogue avec le monde rural.*

*Regardez : déjà au creux de la lassitude engendrée par le productivisme et des solitudes affectives, **émergent des attentes** ! Vous les voyez ! Attentes d'une présence, d'un échange, d'une visite, d'un soutien, d'un encouragement, d'un conseil, d'un accompagnement, d'une formation. Déjà au sein de pratiques économiques innovantes, à échelle humaine, monte un **désir d'un vivre ensemble** et une senteur d'Évangile ! Vous le percevez ! Quelle chance lorsque vous comprenez qu'en **allant au plus intime de l'humain, dans des relations de proximité, vous vivez du mystère de l'Incarnation dans l'histoire des hommes** ! Par vous, Dieu s'approche. Vous êtes les oreilles et les yeux du Christ. L'Esprit Saint peut faire son œuvre !*

***Aux prêtres**, à partir d'un pôle de vie commune, **de soutenir votre vocation de baptisés et d'accompagner les collaborateurs de Relais** ainsi que les personnes qui souhaitent un entretien, un conseil ou le sacrement du Pardon.*

*Sur les espaces ruraux **vous êtes l'Eglise qui dure** et vous en prenez conscience jour après jour ; et nous, nous sommes **avec vous** pour que vous continuiez à **durer** dans la foi, l'Espérance et la Charité. **Des diacres s'avancent***

*avec vous pour rappeler l'esprit du Serviteur, et la **vie consacrée que nous espérons revenir sur notre territoire** est au milieu de vous pour rappeler que vous êtes faits pour Dieu et pour voir Dieu.*

*Ainsi il y a comme un déplacement : nous pouvons nous rappeler ensemble que **le prêtre n'est plus au centre, c'est l'Esprit !** Il tisse les liens au sein du peuple, selon les charismes et les charges de chacun dont celle du pasteur des brebis. «Les laïcs, rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ assument dans l'Eglise et dans le monde leur part dans ce qui est la mission du peuple de Dieu tout entier » (décret sur l'apostolat des laïcs, *apostolicam actuositatem*)*

Espérons ensemble qu'une telle manière de voir la mission rendra désirable, chez des jeunes ou de jeunes adultes , le ministère de pasteurs des brebis, à l'image du Vrai Pasteur.

Gilles Gracineau

Cette manière de vivre le ministère s'est élaborée dans un processus

- *grâce des expériences d'itinérance se sont déroulée sur 3 été en Creuse par des Franciscains, jésuites, franciscaines missionnaires de Marie.*
- *grâce à l'accompagnement de Christoph Théobald de notre équipe nous aidant à relire : repérer les personnes en relations significatives, voir les fruits de ces vies, trouver des voies d'accompagnement possible et des appels possibles pour une croissance.*

Les attitudes pour une pastorale d'accompagnement, ce sont celles que décrit le Père Fossion à partir de l'image de la forêt dévastée et qu'on laisser renaître.

Après avoir dit clairement l'importance de se situer en destinataire de l'Évangile il écrit

A l'écoute des aspirations, [la pastorale d'engendrement] se met au service de ce qui est en train de naître, en acceptant de ce fait une certaine déprise et démaîtrise. Elle consiste à accompagner, activement, avec discernement et compétence, une régénération dont nous ne sommes pas les maîtres. Il s'agit de saisir les opportunités nouvelles qui s'offrent sans que nous les ayons programmées. Il s'agit aussi de reconnaître que la « catastrophe » n'est pas une catastrophe pour tout le monde, que beaucoup ne voudraient pas revenir à la forêt ancienne et que le présent est porteur d'une meilleure bio-diversité ecclésiale en croissance. Une pastorale d'engendrement accepte la fin de certaines

expressions de la foi qui ont eu leur temps et leur lettre de noblesse mais qui sont aussi appelées à s'effacer pour laisser place à d'autres expressions. Ainsi, se mettre au service de ce qui naît, est-ce discerner les aspirations, peser les choses, prendre le temps de la concertation. C'est délibérer, c'est-à-dire, littéralement, prendre les décisions qui libèrent, qui autorisent, qui rendent auteurs. C'est accueillir et lancer des projets, en donnant sa chance à l'inédit, en comptant sur les facteurs que nous ne maîtrisons pas, en faisant confiance à des forces qui ne sont pas les nôtres.

En fait, dans une pastorale d'engendrement, on accepte ce qui est la condition de toute naissance. Premièrement, nous ne sommes pas à l'origine de la vie et de la croissance. Deuxièmement, on engendre toujours autre chose que soi-même. Les parents l'éprouvent; leurs enfants ne sont jamais dans l'exact prolongement de leur désir ou de leur rêve. Ce qui naît est toujours différent de soi. Il en va de même pour la transmission de la foi. Elle n'est pas de l'ordre de la reproduction ou du clonage. Elle est toujours de l'ordre de l'avènement.

Dans cette pastorale, on part du principe que l'être humain est « capable de Dieu ». Nous n'avons pas à produire en lui cette capacité. Nous n'avons pas non plus le pouvoir de communiquer la foi. On ne fabrique pas de nouveaux chrétiens comme on fabrique des petits pains ou des pneus Michelin. C'est pourquoi la foi d'un nouveau croyant sera toujours une surprise et non pas le fruit de nos efforts, le résultat d'une entreprise. Certes, la foi ne se transmet pas sans nous. Néanmoins, nous n'avons pas le pouvoir de la communiquer. Notre devoir est de veiller aux conditions qui la rendent possible, compréhensible, praticable et désirable. La pastorale travaille sur les conditions. Le reste est affaire de grâce et de liberté

Je proposerai ici une dizaine d'attitudes qui s'articulent entre elles selon un mouvement en trois temps : tout d'abord, **se déplacer vers les autres**, deuxièmement, **les rencontrer, se solidariser, dialoguer**, enfin, **s'effacer, autoriser, rendre auteurs**.

Il propose une grammaire :

Se déplacer vers les autres

Demeurer assidûment destinataires de l'Évangile.

**Entendre une parole qui invite à se déplacer là où est le Christ ressuscité se trouve :
« Il n'est pas ici. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez ». Mc 16,7.**

Se risquer à l'accueil dans le lieu de l'autre. Se faire accueillir autant qu'accueillir.

Rencontrer, se solidariser, dialoguer

Humaniser, fraterniser : une fin en soi. Situer la foi comme un surcroît désirable dans le champ de la fraternité.

Distinguer et articuler la « prédication de Jésus » et la « prédication sur Jésus ».

Mettre « en travail » les images, les représentations de Dieu.

Nourrir la mémoire, animer le débat, favoriser la liberté d'appropriation.

Autoriser, rendre auteur

Saisir les résistances comme des chances

Faire la différence entre « croire avec » et « croire comme ».

Demander et recevoir de l'aide. Compter sur des facteurs que l'on ne maîtrise pas.

J'ai énoncé ici une dizaine d'attitudes qui nous permettent de tenir dans la brèche, de nous y mouvoir pour favoriser, activement, lucidement et avec compétence, l'engendrement de la foi aujourd'hui. L'homme contemporain, comme par le passé, est capable de Dieu. Le christianisme qui vient ne sera pas uniquement le produit de nos efforts aussi nécessaires soient-ils. Il sera aussi le fruit nouveau, inattendu, surprenant de la liberté humaine et du travail de l'Esprit au cœur du monde.